

# Interview Michel Darras

**Jean-Philippe**

**Michel Darras Bonjour,**

Michel Darras

Bonjour,

**Jean-Philippe**

**Vous avez 70 ans, vous êtes retraité, ancien technicien de la française de Mécanique Douvrin, vous vous présentez pour la 2<sup>de</sup> fois, si je ne dis pas de bêtises, aux élections municipales de Lens, Pourquoi vous représentez vous donc aux élections cette année ?**

Michel Darras

Oui, je me suis présenté, à chaque fois un peu dans ma vie, qu'il y avait des élections parce que je pense que c'est un moment particulier où la population, particulièrement la population ouvrière est sollicitée.

On lui demande son avis et je pense que puisque tout le monde réfléchit un petit peu à la situation, Eh Ben ! Il faut que la voix des travailleurs soit entendue, particulièrement dans les élections.

**Jean-Philippe**

**Comme pour chaque candidat qui se présente, nous leur demandons de nous donner une priorité de leur programme. Pouvez-vous justement nous citer Michel Darras, une de vos priorités ?**

Michel Darras

Bah écoutez, la priorité dans les élections, c'est de comprendre comment fonctionne cette société.

On nous dit qu'il suffit de bien voter, de bien choisir les candidats pour que ça change l'expérience de toute la population. Ces dernières décennies, ça été même bien plus loin. Ça a été finalement de voir et de s'apercevoir que rien ne changeait.

La situation, même si elle change, en tout cas, c'est en pire, que ça se dégrade et que malgré les promesses des politiciens, rien n'y fait ! Tout va dans le même sens, toujours.

Et ça, nous, on insiste là-dessus pour dire finalement pour dire avec notre voix de travailleur, puisqu'on a décidé d'être la voix des travailleurs et le camp des travailleurs, de faire entendre les problèmes et les revendications et qui concernent le monde du travail.

Alors voilà, c'est une occasion de le dire et sachant que chaque voix qui se portera pour ses idées renforcera le camp de ceux qui veulent pas se laisser faire dans cette société ; où finalement le travail de toute une vie parfois pour les retraités, le travail précaire, le travail dans tous ses aspects finalement ne permet pas de vivre dignement dans cette société.

**Jean-Philippe**

**Ce sont plus particulièrement les salaires, les retraites qui posent problème pour vous ?**

Michel Darras

Oui, ce qui pose vraiment un problème, c'est que tout soit désindexé finalement les prix montent. Particulièrement les prix alimentaires, mais aussi les prix des loyers, le prix de l'électricité.

Alors le carburant ? Bon il fait un peu le yoyo, oui, mais ça n'empêche pas que il faut des fois choisir entre chauffer sa maison et mettre du carburant dans son véhicule.

Et que pour tous ceux qui ont un travail précaire, qui ont un travail qui change de lieu régulièrement, il faut toujours calculer si la distance de l'endroit où on habite à l'endroit où on travaille ne va pas amputer un peu plus encore nos salaires.

**Jean-Philippe**

**Mais qu'est-ce que vous pourriez faire, par exemple, vous, en tant que maire d'une commune, maire de Lens, pour améliorer le pouvoir d'achat ?**

Michel Darras

En fait, on dénonce aussi, quelque part, l'illusion que les politiciens professionnels mettent dans la tête des gens en en laissant croire que ils pourront changer la vie.

La vie dans une ville, la repeindre la faire plus belle, la plus jolie. Même ça ! Ce n'est pas sûr qu'ils arrivent à tenir ces promesses toutes simples. Parce que finalement le budget des villes est revu à la baisse par l'État.

Et la situation de bien des gens qui habitent les villes populaires s'aggravent par le chômage, s'aggravent par les allocations qui baissent, s'aggravent par le fait que les retraites ne suivent pas, et cetera, et cetera.

Alors les maires, ils ont beau promettre des tas de choses, ils ne tiendront pas en grande partie leurs promesses. Ils ne pourront pas, tout simplement !

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que moi je serai un maire qui qui servirait à quoi ? Et bien moi je serais un maire qui serait de toute façon du côté de la population qui a choisi de se défendre parce qu'on ne peut pas accepter que cette société elle nous entraîne chaque jour un peu plus vers la misère.

Alors c'est une partie de la situation, parce que le reste quand on écoute les médias, le reste on le sait, c'est qu'on nous prépare peut-être la guerre ou qu'on nous dit d'ailleurs qu'il va falloir accepter les sacrifices des jeunes.

On nous prépare des périodes où si on retrouve un peu de travail, des fois, ce sera pour fabriquer des armes avec lesquelles peut-être on ira tuer ou mourir d'autres travailleurs.

Alors cette société, elle est une impasse pour le monde du travail. Alors en tant que maire, Oui, on pourrait soutenir les luttes. On pourrait être du côté de la population quand elle choisit de se défendre massivement.

**Jean-Philippe**

**Nous posons également la question d'un enjeu local pour Lens, nous avons choisi le commerce qui est en souffrance. Quelle est votre analyse de la situation ? avez-vous également des propositions sur ce sujet pour redynamiser le commerce en centre-ville ? Certains candidats veulent par exemple le retour au stationnement gratuit.**

Michel Darras

C'est un peu tout ça, c'est un peu les mêmes priorités, les mêmes mensonges, les mêmes illusions.

Moi j'ai toujours appris depuis que je suis gamin, que pour acheter quelque chose, il suffisait pas que quelqu'un le vende. Il faut encore en avoir les moyens d'acheter quelque chose.

Il y a des tas de rêves dans la tête des gens et des ouvriers évidemment, pour améliorer leur vie.

Mais les rêves avec quel argent alors ? On peut toujours rêver d'améliorer les commerces, mais qui va aller acheter dans ces commerces ?

C'est illusoire de laisser croire que finalement des commerçants pourraient s'installer librement dans les rues commerçantes de Lens et le problème c'est l'argent et c'est ça le fond du problème. Les gens sont des fois prêts à se déplacer un peu quand c'est moins cher.

Mais des commerces qui plairaient à tout le monde ? Ça n'existe pas compte tenu de des différences de budget dans tous les ménages.

Il y a des tas de gens à Lens qui habitent les quartiers comme la zup, qui ne vont pas forcément en centre-ville de toute façon. Bon, c'est qu'une minorité qui achète vraiment dans les commerces de de luxe ou des commerces un peu chers.

**Jean-Philippe**

**Ce que la sécurité à Lens est un sujet pour vous ? Michèle Darras**

Michel Darras

Bien sûr que il y a des problèmes dans toutes les villes.

Est-ce que c'est un gros problème à Lens ? Bon, moi je pense surtout que c'est un gros problème pour les familles ouvrières, parce qu'autour de nous oui, y compris dans les quartiers pauvres justement, il y a des petites bandes qui s'installent et qui nuisent à la tranquillité de la population, qui nuisent aussi au bien-être des populations alors.

Maintenant ceux qui défendent l'idée à Lens ou ailleurs, qu'il faudra armer, il faudra faire peur à ces jeunes, et cetera, et cetera.

Moi ce que je dis surtout : Tant que cette société n'aura pas de boulot, pas d'avenir à proposer à la jeunesse, bien sûr qu'il y a une partie d'entre elle qui sera tentée par le par l'argent facile.

Alors c'est une c'est une illusion de laisser croire qu'en faisant monter la violence on résoudra le problème.

**Jean-Philippe**

**Quelles sont vos propositions concernant le service public à Lens, les services publics municipaux ?**

Michel Darras

Le service public à Lens, évidemment, il est mitoyen avec toutes les communes du coin.

Mais moi je pense que la politique générale de l'État et des partis qui se présentent dans les municipalités qui les soutiennent.

La politique générale c'est de baisser les budgets des services publics ça ne peut qu'empirer. Alors il faut les défendre. Il faut défendre des enseignants dans les écoles, il faut défendre de de de l'argent pour les hôpitaux, et pas pour l'armement. Voilà.

**Jean-Philippe**

**En 30 secondes Michel Darras pour terminer. Comment financeriez-vous vos projets si vous étiez élu ?**

Michel Darras

Financer les projets, en fait, ça veut dire aller chercher l'argent là où il est. Arrêter de faire en sorte que les communes comme les États sont des pompes à fric.

Lens a déjà donné beaucoup à travers la Communauté d'agglomération aux capitalistes du coin, je dis bien les capitalistes, puisque à Stellantis par exemple, on a empoché des millions et des millions. 9 millions pour la CALL (Communauté d'Agglomération de Lens Liévin) de Lens, mais c'est des centaines de millions de la région, de l'État, de l'Europe, et cetera

Les capitalistes, en fait, ils plient sous les sous les milliards. Il y a eu en France, en 10 ans une montée de 45 milliardaires jusqu'à 135. Le nombre de milliardaires et la totalité de leur fortune est en est en augmentation incroyable.

Et là on vient d'apprendre dernièrement par la ministre des impôts et des finances que 13 000 millionnaires en France, ce qui fait quand même un paquet de pognon, ne paye aucun impôt sur le revenu.

Voilà l'argent il est là ! L'argent, il est dans la poche des riches, l'argent qui nous manque tous les jours dans les services publics et dans nos poches qui nous permettent de vivre dignement. Et Ben il faut aller le chercher là.

**Jean-Philippe**

**Eh bien, merci beaucoup Michel Darras. Je rappelle que vous êtes candidat pour Lutte ouvrière aux élections municipales à Lens. Merci à vous.**